



La KARAVANE en région Ile-de-France

Compte-rendu de la réunion de préparation
du 2 décembre 2008

LA KARAVANE

Il s'agissait de la 4^{ème} réunion de préparation.

Rappel du double objectif de la Karavane :
se faire connaître et reconnaître, collective-
ment, au niveau de la puissance politique.

Ce qui pose la question : Le jour J, qui vise-t-
on ? les gens, les élus ? Est-ce compatible ?

Les 2 axes dégagés précédemment se préci-
sent :

vivre ensemble, vivre dans l'interculturel (à
travers toutes les initiatives, au quotidien et
dans la durée...)

revendiquer la reconnaissance des habitants
comme experts de la ville, ainsi que le rôle et
la place des associations.

Une plateforme revendicative

Qu'est-ce qu'on veut dire ?

Coup de gueule de Jojo : « marre que l'on se
serve de nous ! »

Mettre en avant les contradictions :

On est là (les associations) pour résoudre les
problèmes, mais quand est-ce qu'on recon-
naît les gens comme experts de la ville ?

Les élus trouvent qu'il y a un bon esprit mais
on pleure pour avoir de l'argent et on crée
du précaire...

Les associations font trop souvent à la place !
Un monde sans association, que serait-il ? Il
irait beaucoup plus mal !

Est-ce que c'est utile à la société ? Qu'est-ce
qu'on nous donne comme moyens ?

Proposition d'un texte manifeste

Jojo a préparé 2 textes dont un qui pourrait
servir de Manifeste pour la Karavane.

Les habitants organisés en association, une autorité, une compétence

*Les habitants rassemblés dans la Karavane af-
firmant leur rôle et leur compétence :*

- dans le débat démocratique
- dans la gestion de la ville

*Ils demandent une reconnaissance réelle. Ils sont
souvent des partenaires oubliés :*

1. *Il faut établir la confiance, mettre fin au
climat de suspicion réciproque. Ceci est une
nécessité absolue, une priorité*
2. *Reconnaître et accepter les différences
de rôle, de culture, d'âge est une nécessité abso-
lue indispensable pour que chacun « prenne
place » dans la ville*
3. *Les habitants restent persuadés de
devoir s'organiser, d'afficher des identités collec-
tives indépendantes des partenaires politiques
et techniques.*
4. *Sans minimiser les demandes faites par
la puissance publique, les habitants exigent que
leurs propres initiatives rentrent en débat et
reçoivent l'accueil et l'appui des autres partenai-
res*
5. *Ils revendiquent notamment l'appui
direct des compétences des techniciens : infor-
mation et assistance technique*
6. *Leur droit à l'initiative ne peut pas ce-
pendant que servir à pallier la puissance publi-
que. Trop souvent nous aidons la puissance pu-
blique à finir la ville, le département, le pays, à*

faire à la place ce que la puissance publique n'a pas fait, n'a pas su faire ou n'a pas voulu faire.

Il est URGENT que ce processus s'engage sans tarder si on ne veut pas s'exposer à des démissions ou révoltes incontrôlées pouvant nous conduire à toute sorte d'aventure.

L'expérience que des habitants organisés en association font, c'est la découverte que son problème individuel est vécu par d'autre. Ils découvrent qu'ils font peuple.

Capacitation Citoyenne contribue à la même chose en élargissant le regard au-delà du quartier, de la ville ou du pays.

"Pourquoi tu râles ?" un texte à faire interpréter par un slameur

Isabelle a envoyé par mail une liste de besoins des femmes de la Boissière : "nous avons besoin d'être respectées, de savoir lire et écrire, d'être reconnues, d'être entendues, d'être reconnues dans ce que nous faisons, d'espérer pour l'avenir de nos enfants..."

Sous quelle forme le dire ?

Pour la diversité et faire ensemble, l'idée de patchwork ruban à dérouler ensemble dans la ville est un beau symbole. Il est fédérateur, il permet d'associer facilement des personnes tout au long de la préparation (fournir des côtes 42x42cm et faire comprendre l'esprit pour que les gens puissent écrire une phrase, d'une part les initiatives dont ils sont fiers, affirmer leur rôle et de leur compétence et d'autre part afficher leurs revendications, besoins, désirs...)

Pour représenter les doléances, est-ce qu'il faut trouver une autre forme symbolique ? Recouvrir un symbole de la puissance publique avec ce patchwork, avec peut-être des phrases de synthèse, où l'on passe du je au nous, avec une lettre par carré pour que cela soit lisible de loin ? Les suspendre avec des ballons à l'hélium...

Il s'agit de montrer la diversité des actions mais aussi que les gens se déplacent, se rencontrent, se mettent ensemble. Exemple du bus "Non aux violences faites aux femmes" (à l'occasion duquel elles ont fait un nouveau patchwork pour s'exprimer) et de Diagnostic en marchant pour identifier les différentes initiatives.

Quel parcours ? Comment on va à Champigny, ou ailleurs ? Ou comment viennent-ils ?

Définir quelle peut être notre implication

Que chacun (association...) réfléchisse à ce qu'il peut donner : moyens humains, financiers... ; préparation en amont ; disponibilité en octobre (Accueillir et accompagner des groupes, loger des gens, les transporter...).

Propositions pour la préparation

Monter 3 ou 4 petits groupes de travail par thème pour avancer entre les réunions. Les thèmes avancés sont pour l'instant, la diversité (1^{er} groupe autour de Catherine Cannel), la jeunesse et les femmes.

Un autre thème à aborder ? Le manque de transports > l'isolement.

Objectifs fixés pour élargir la mobilisation

Pour la prochaine réunion, que chacun amène quelqu'un, associations ou individus.

Pour pouvoir mobiliser le réseau associatif, préparer un document court clarifiant les objectifs de la Karavane en Ile-de-France, avec comme accroche le rôle et la place des associations. Ce document servira à mobiliser pour construire les propositions de la Karavane. Il s'agit aussi de leur proposer d'être présents en octobre. (Marie-Joseph et Sophie),

Et bien mettre en avant que la Karavane est un événement du registre du manifeste, une plateforme revendicative. Il est donc important de dépasser le registre de l'état des lieux pour faire des propositions.

Catherine met en avant l'importance de la notion de réseau, compliqué à créer pour les associations débordées par leur propre survie, mais qui dynamise.

L'idée est de démultiplier, de ne pas s'enfermer. Une force centripète et non centrifuge...

Prochaine date

Mercredi 28 janvier à 20h à la Maison des Associations de Montreuil (à confirmer)

Participants du 2 décembre

Jacqueline Rémi jacquelinere@tele2.fr,
Giorgio Molossi giorgio.molossi@orange.fr –
Ensemble Notre Quartier,

Jean-Philippe Dupont, jeanphilippe.dupont@mairie-montreuil93.fr – An-

tenne Municipal de Secteur La Boissière,
Anna Dupuis, anna.dupuis@mairie-montreuil93.fr – coordinatrice vie de quartier,
Sophie Beau-Blache, sophie@arpenteurs.fr – « arpenteurs »,
Isabelle Domerc, [isa-belle.domerc@laposte.net](mailto:isabelle.domerc@laposte.net), Kalima Haddar – Association des Femmes de la Boissière,

José Dhers, jdhers@wanadoo.fr – administrateur Adels,
Marie-Joseph Duviller, mjvd@club-internet – Diagnostic en marchant,
Rachid Zrioui, rachid_zrioui@yahoo.fr - Montreuil vraiment,
Nicole Couprie, Catherine Cannet – SFM Solidarité Français Migrants

Vous trouverez sur le blog (blog.capacitation-citoyenne.org) toutes les informations relatives à l'avancée du projet (vidéos, comptes-rendus...). Cet espace est dédié à informer, mais aussi à communiquer ces idées, à faire avancer le projet entre les réunions par vos réactions et contributions. N'hésitez pas à réagir et à écrire des articles.

Pour toutes informations complémentaires, vous pouvez contacter « arpenteurs » Marie Lavagne marie@arpenteurs.fr, +33/4 76 53 19 29